ce beau geste de l'empereur Constantin, et de remettre sous les yeux de la génération actuelle cette page si touchante et si glorieuse de l'histoire ecclésiastique. De tels souvenirs sont bien faits pour consoler et encourager les catholiques, dans les luttes et les angoisses du temps présent ; ils offrent aussi aux persécuteurs d'aujourd'hui un exemple et une leçon qu'ils peuvent méditer avec profit.

Nous vous invitons donc, Nos très chers frères, à répondre aux désirs du Souverain Pontife, et à bien entrer dans les sentiments de l'Église universelle, en mêlant votre joie à celle de tous vos frères dans la foi, et en faisant écho aux cantiques d'actions de grâces qui vont prouver à Dieu que son peuple garde fidèlement, à travers les siècles, le souvenir de ses bienfaits.

Afin de mieux fixer dans les esprits et de rendre plus salubre aux âmes le souvenir de ce glorieux événement, Notre Très Saint Père le Pape a bien voulu ouvrir le trésor des grâces célestes, et enrichir d'une indulgence plénière, en forme de jubilé, les fêtes que célèbrent dans la joie toutes les nations catholiques.

Le bienfait d'un jubilé universel, Nos très chers frères, est parmi les plus insignes que l'Église puisse accorder à ses enfants. Faisant appel à toute la puissance d'amour et de pardon que le Christ lui a communiquée, elle tire des divins trésors toutes les miséricordieuses richesses qu'y ont accumulées les mérites infinis de Jésus-Christ et les mérites surabondants de la sainte Vierge et des saints, et elle les applique aux fidèles vivants et défunts avec une libéralité toute maternelle.

Pour faciliter à tous le gain de cette indulgence plénière, l'Église suspend les rigueurs de sa discipline ; elle élargit et rend plus accessibles les avenues qui conduisent aux sources de la grâce et de la vie ; elle fait plus pressantes ses invitations aux pécheurs les plus indignes ; elle envoie tous ses pasteurs à la poursuite des brebis égarées, et elle augmente leurs pouvoirs afin de favoriser la miséricordieuse conquête des âmes en perdition.

Nous croyons inutile, Nos très chers frères, de vous exhorter à bien mettre à profit ces grâces extraordinaires. L'esprit de foi, dont vous nous donnez tant de preuves